

La fin de sa vie est marquée par des revers financiers et ses propriétés sont vendues. La présence de Clarke à Neuwiller ne s'arrête toutefois pas à sa mort : sa mémoire est encore bien vivante, grâce à ces divers bâtiments et le faubourg du Maréchal Clarke prolonge encore aujourd'hui la rue principale (du général Leclerc) dans sa partie extra muros.



## Document introductif À la découverte Des Monuments Napoléoniens



## Le Maréchal Clarke à Neuwiller



*Pour en savoir plus :*

- *Hunebourg, un rocher chargé d'histoire. Publications de la Société Savante d'Alsace, 1997*
- *Clarke, Maréchal et Pair de France, par René Reiss, Editions Coprur, 1999*

Texte de Pierre BOULAY  
Président de L'Association  
Photos de S. PFEIFFER  
I. GUTFRIED

Association Patrimoine  
Mairie de  
Neuwiller-lès-Saverne

Henri Jacques Guillaume Clarke (1765-1818) né dans une famille d'origine irlandaise a connu, sous des régimes politiques successifs extrêmement différents, des heures de gloire grâce à une carrière prestigieuse dans les armées (maréchal de France), la diplomatie (ambassadeur de France à Florence) et la politique (ministre de la guerre), mais aussi quelques revers, dont le plus grave est celui de sa disgrâce vers 1793.

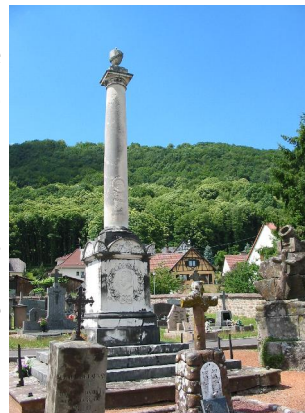
Cet épisode donne d'ailleurs naissance à une lé-



gende tenace, encore vivante de nos jours, d'un Clarke traqué sous la Ter-

reur, réfugié dans la forêt, trouvé par hasard à l'abri d'un rocher par Marie-Françoise Zaepffel (1768-1838) qui passait par là, lui a par la suite rendu visite et apporté des vivres dans ce qui s'appelle maintenant -en souvenir de cet épisode- la grotte d'amour (à 10' à pied depuis le château de Hunebourg).

En 1792 il acquiert (vente des biens nationaux) l'ancienne prévôté dans la cour du Chapitre, y installe successivement sa première femme, Elisabeth Christine Alexander (1768- ?), l'un des fils nés de cette union, Alfred (1793-1794) voit le jour à Neuwiller ; sa deuxième femme Marie-François Zaepffel, épousée en 1799, le mariage religieux



ayant lieu à l'église de Neuwiller. Deux des enfants nés de cette union Edgar (1799-1852) et Arthur (1803-1829) viennent, eux aussi, au monde à Neuwiller, de même que sa grand-mère y décède en 1802.

Neuwiller est un lieu de résidence occasionnel mais régulier pour lui, il meurt d'ailleurs dans sa propriété en 1818 et un mausolée est dressé en sa mémoire au cimetière catholique de Neuwiller en 1823. Devenu propriétaire du Herrenstein et de son château en ruine, il acquiert, en 1808, le rocher de Hunebourg et y fait construire un pavillon de chasse, ainsi que, dans la forêt avoisinante, une table et des bancs en grès, le Hölzerne Brunnen. Le titre de Comte de Hunebourg lui est attribué en 1808, après d'insistantes demandes répétées de sa part auprès de l'Empereur.